



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

REVUE DE PRESSE

Éducation
Enseignement
Supérieur

RP
04 au 09
MAI 2026

AGRICULTURE UNIVERSITAIRE : LES ÉTUDIANTS DE L'UCAD DÉCROCHENT UN RENDEMENT DE 87 TONNES À L'HECTARE



Les étudiants du Département de Biologie végétale de la Faculté des Sciences et Techniques (FST) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ont réalisé une performance agricole remarquable en obtenant un rendement de 87 tonnes d'oignons à l'hectare dans le cadre de leur formation pratique en production végétale.

Cette prouesse a été enregistrée au champ école de la FST par les étudiants des Licences professionnelles en Agroressources végétales et entrepreneuriat (LPAG) et en Sciences et Technologies des Semences (LSTS), à l'issue d'un cycle complet de production conduit avec succès.

Selon les responsables du programme, ce résultat met en lumière la montée en puissance de la formation pratique au sein de l'université ainsi que la pertinence du programme UCAD Agropole, orienté vers l'innovation agricole, le développement agroéconomique et l'entrepreneuriat des jeunes.

À travers cette initiative, l'UCAD ambitionne de renforcer la professionnalisation des étudiants dans les métiers agricoles tout en contribuant à la promotion d'une agriculture productive et durable au Sénégal.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/agriculture-universitaire-les-etudiants-de-lucad-decrochent-un-rendement-de-87-tonnes-a-lhectare>

NATIONALE

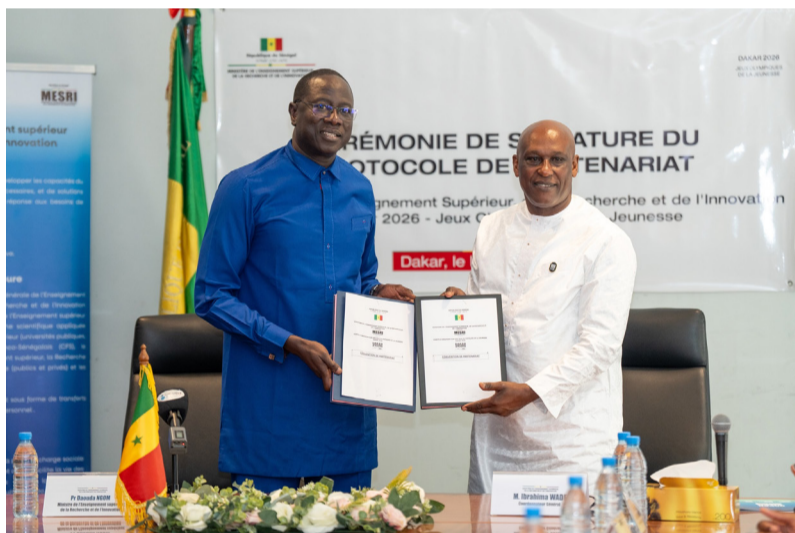
SYMPOSIUM NATIONAL SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ : L'ÉTAT VEUT UNE RÉGULATION PLUS TRANSPARENTE ET AXÉE SUR LA QUALITÉ



Le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Mamba Guirassy, a procédé ce lundi 4 mai 2026 à l'ouverture officielle du Symposium national consacré à l'enseignement privé au Sénégal, une rencontre stratégique visant à redéfinir les contours et le rôle de ce sous-secteur dans le système éducatif. Placée sous le signe du dialogue et de la concertation, cette rencontre d'envergure nationale réunit les différents acteurs du secteur autour d'une réflexion approfondie sur la contribution de l'enseignement privé. Fort de plus de 5 000 établissements et près de 40 000 enseignants, ce segment joue un rôle déterminant dans l'élargissement de l'accès à l'éducation, tout en répondant à une demande scolaire en constante progression. À cette occasion, le ministère de l'Éducation nationale a réaffirmé son ambition de mettre en place une régulation « lisible, transparente et orientée vers la qualité ». Une orientation qui se veut structurante, dans une logique de consolidation de la confiance entre les pouvoirs publics, les promoteurs d'établissements, les familles et les apprenants. Ce symposium s'inscrit également dans la dynamique de la refondation curriculaire impulsée par les plus hautes autorités de l'État. Celle-ci vise à concilier modernité et enracinement culturel, innovation pédagogique et exigences éthiques, tout en garantissant une ouverture maîtrisée sur le monde. L'objectif affiché est clair : assurer à tous les apprenants, indépendamment du statut de leur établissement, un socle commun de compétences, une qualité minimale homogène et une formation citoyenne partagée. Structurés autour de sessions plénières et d'ateliers thématiques, les travaux devraient aboutir à des recommandations concrètes et opérationnelles. Ces propositions seront soumises aux autorités compétentes, en vue de leur intégration dans les politiques publiques, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de la refondation du système éducatif sénégalais.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/symposium-national-sur-lenseignement-prive-letat-veut-une-regulation-plus-transparente-et-axee-sur-la-qualite>

JOJ DAKAR 2026 : L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU CŒUR D'UN HÉRITAGE STRUCTURANT



Le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 et le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation franchissent un cap stratégique. Les deux institutions ont scellé, lundi 4 mai, un partenariat visant à inscrire durablement les Jeux Olympiques de la Jeunesse dans le développement du système universitaire sénégalais. Au-delà de la préparation de cet événement sportif d'envergure internationale, cette alliance marque une volonté claire : faire des JOJ Dakar 2026 un levier de transformation pour l'enseignement supérieur. À travers ce dispositif, universités, étudiants, enseignants et personnels administratifs seront pleinement intégrés à la dynamique olympique, via l'organisation d'activités conjointes et l'accès à des opportunités académiques et professionnelles. Ce partenariat s'inscrit dans la logique d'héritage promue par le mouvement olympique. Il ambitionne de générer des retombées structurelles à long terme, notamment en matière d'infrastructures, de qualité d'accueil et de rayonnement du système universitaire sénégalais. L'objectif est clair : transformer l'événement en un catalyseur de progrès au bénéfice des générations futures. L'UAM, pivot du dispositif Au cœur de ce dispositif, l'Université Amadou Mahtar Mbow s'impose comme une pièce maîtresse. Déjà mobilisée dans la préparation des Jeux, l'institution verra son rôle renforcé en accueillant le village olympique de la Jeunesse. Durant la compétition, le site hébergera près de 2 700 athlètes ainsi que les membres des délégations, confirmant son positionnement stratégique dans l'organisation. Pour répondre aux standards internationaux, d'importants investissements ont été réalisés : six nouveaux bâtiments ont été construits et sept autres réhabilités afin d'assurer des conditions d'accueil optimales. Un héritage tangible pour les étudiants À l'issue des Jeux, ces infrastructures seront rétrocédées à la communauté universitaire. Les nouvelles constructions viendront notamment renforcer l'offre de logements étudiants, contribuant à améliorer durablement les conditions de vie et d'अध्ययन au sein de l'université. En articulant sport, formation et innovation, le partenariat entre le COJOJ et le MESRI illustre une approche intégrée du développement, où l'événementiel devient un moteur de transformation structurelle. Dakar 2026 ne se limite plus à une échéance sportive : il s'affirme comme un projet national à fort impact académique et social.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/joj-dakar-2026-lenseignement-superieur-au-coeur-dun-heritage-structurant>

Salma Sylla Mbaye : la tête dans les étoiles, les pieds sur terre



Première femme docteur en Astrophysique du Sénégal, Salma Sylla Mbaye, presque quadra, a présenté, le 2 mai dernier, à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) une thèse auréolée d'une mention "Très honorable avec les félicitations du jury". Si elle a la tête dans les étoiles, cette jeune femme a également bel et bien les pieds sur terre.

Taille élancée rehaussée par des chaussures à talons, perruque assortie à son teint noir, le sourire constant, la jeune chercheuse entre dans le hall du bâtiment principal de la Faculté des sciences et techniques avec la fierté de celles qui savent désormais que leur nom est inscrit en lettres d'or, dans les annales de temple du savoir.

Le port vestimentaire élégant, la parole posée, le verbe précis, Salma Sylla brille en cette après-midi post-soutenance comme une étoile. Moins de deux mois avant sa brillante soutenance de thèse, le 24 mars dernier, la NASA baptise un astéroïde du nom de la Sénégalaise. Un signe prémonitoire ? Un honneur pour l'astrophysicienne sénégalaise qui devient le deuxième scientifique du pays à le porter après son collègue Maram Kairé, en 2021.

Salma Sylla reçoit dans la salle du conseil de la faculté, lumineuse et calme, un espace propice à un partage de sa trajectoire inspirante, qui l'a menée de son Kaffrine natal aux laboratoires de Dakar, Bruxelles, Paris et Rabat.

Ce périple étudiant et pré-professionnel a accouché de sa thèse intitulée "Étude de phénomènes transitoires en astrophysique : flashes d'impact et binarité dans les étoiles RR Lyrae". Cette étude académique sonde, dit-elle, les éclats fugaces du cosmos, ces lueurs brèves que les anciens prenaient pour des présages et que la science moderne décrypte comme autant de messages venus de la profondeur du temps.

Soutenue en co-encadrement entre l'Afrique et l'Europe devant un jury composé d'experts de la Belgique, du Bénin, de la France, du Maroc et du Sénégal, la thèse de Salma Sylla traque ces phénomènes éphémères que les astrophysiciens nomment transitoires : flashes d'impact à la surface des planètes, binarité dans les étoiles RR Lyrae, ces astres pulsants dont les variations rythmiques servent de chandelles standards pour mesurer les distances cosmiques.

Ce travail de longue exposition consiste à accumuler patiemment la lumière d'événements rares jusqu'à révéler ce que l'œil nu ne saurait percevoir.

<https://aps.sn/salma-sylla-la-tete-dans-les-etoiles-les-pieds-sur-terre/>



L'éducation aux médias au cœur d'un séminaire à l'Université de Hanoï

L'Université de Hanoï a organisé, le 7 mai, un séminaire intitulé "L'éducation aux médias en Europe et au Vietnam", consacré aux enjeux contemporains de l'éducation aux médias et des compétences numériques dans le contexte de la transformation digitale. Organisé en format hybride, à la fois en présentiel et en ligne via la plateforme Zoom, ce séminaire s'inscrit dans le cadre du programme "Coopération en éducation aux médias", développé conjointement par la filière de communication d'entreprise de l'Université de Hanoï (HANU) et l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS, Belgique). Les échanges se sont déroulés en français et en anglais. L'initiative vise à renforcer les échanges académiques et professionnels entre le Vietnam et l'Europe dans le domaine des sciences de la communication. Défis des médias numériques Réunissant responsables pédagogiques, chercheurs, experts et professionnels des médias, cette rencontre s'est voulue un véritable espace de dialogue et de réflexion autour de la conception de programmes de formation en éducation aux médias et en éducation à l'information adaptés au contexte vietnamien. "Dans un contexte de transformation numérique mondiale rapide, conjuguée au développement fulgurant de l'intelligence artificielle et des médias sociaux, les individus sont confrontés à une masse d'informations complexes et parfois difficiles à vérifier. Il devient donc urgent de renforcer leur capacité à accéder à l'information, à l'analyser, à l'évaluer et à l'utiliser de manière responsable. L'éducation aux médias n'est ainsi plus un domaine spécialisé, mais une compétence essentielle pour les citoyens de la société moderne", a indiqué Luong Ngoc Minh, vice-recteur de l'Université de Hanoï. L'éducation aux médias au cœur d'un séminaire à l'Université de Hanoï

<https://web.whatsapp.com/>



Enseignement supérieur: des écoles doctorales s'ouvriront prochainement à l'Université Denis-Sassou-N'Guesso



Le conseiller à l'Enseignement supérieur, Bernard Mpassi Mabiala, a lancé, le 5 mai à Kintélé, les travaux de l'atelier de réflexion relatif à l'ouverture des écoles doctorales à l'Université Denis-Sassou-N'Guesso (UDSN), à la rentrée académique 2026-2027. La réflexion pour l'ouverture du troisième cycle à l'UDSN est importante pour la communauté scientifique nationale, africaine et internationale. Au cours de celle-ci seront validés les textes et autres documents relatifs aux écoles doctorales. « ... au cours de l'année académique 2026-2027, nous espérons ouvrir, consolider l'offre de formation doctorale au sein de notre université. Cette offre répond à une exigence majeure, celle de doter notre pays d'un cadre réglementaire clair, cohérent et adapté en vue de garantir la qualité, la crédibilité et la compétitivité de nos formations en général, celles des formations doctorales en particulier (...) afin de répondre aux besoins socio-économiques de notre population et de renforcer le rayonnement scientifique au niveau national, régional et international », a déclaré le Pr Ange Antoine Abena, président de l'UDSN. Il a souligné que l'UDSN doit se rénover avec des cursus adaptés et non inadaptés. Ainsi donc, ces écoles doctorales qui seront ouvertes devront être le fer de lance de l'action de l'université sur le devenir du Congo. Les écoles doctorales constituent, en effet, un pilier essentiel du système universitaire moderne. Elles sont appelées à structurer la formation par la recherche, à promouvoir l'excellence scientifique et à favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs capables de relever les défis du développement. Ainsi, depuis son inauguration devant quatre chefs d'Etat africains, l'UDSN était chargée de répondre aux missions essentielles liées à l'enseignement et la recherche pour le développement. Les écoles doctorales qui seront ouvertes à l'UDSN répondront à la demande du Congo et de l'Afrique, en formant des cadres de haut niveau et des techniciens supérieurs capables de contribuer au développement social, culturel et économique. « Une école doctorale vise des objectifs de haut niveau qui se traduisent par une éducation, une discipline académique, scientifique, technologique, d'innovation, de patriotisme et de panafricanisme », a souligné Bernard Mpassi Mabiala, conseiller de la ministre de l'Enseignement supérieur. Par la suite, le Pr Ngou Milama, consultant de l'UDSN, a fait l'état des lieux des écoles doctorales en Afrique centrale et dans les Grands Lacs, cas de l'UDSN, perspectives et recommandations. Il est revenu sur l'importance du manuel de procédure de l'université, l'organisation de la formation des doctorants dans la transdisciplinarité, la transversalité, la pluridisciplinarité orientant vers le doctorat unique ainsi que sur l'harmonisation du régime des études doctorales avec le système international de formation doctorale. « Aujourd'hui, ce qui compte, ce n'est plus la richesse potentielle des matières premières, mais la capacité transformatrice à partir des compétences créatrices d'innovation technologique acquises à travers le troisième cycle universitaire doctoral. Dans ce contexte, l'intérêt du cycle doctoral n'est plus à démontrer », a indiqué le Pr Ngou Milama.

<https://www.adiac-congo.com/content/enseignement-superieur-des-ecoles-doctorales-souvriront-prochainement-luniversite-denis>

MALI-MAROC : BAMAKO ET RABAT RENFORCENT LEUR COOPÉRATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Le Mali et le Maroc entendent donner un nouvel élan à leur coopération dans les domaines de l'enseignement supérieur, de l'emploi et de la formation professionnelle. Cette volonté a été réaffirmée mercredi 6 mai 2026 à Bamako lors d'une rencontre de haut niveau entre les autorités maliennes et une délégation marocaine conduite par l'ambassadeur du Royaume du Maroc au Mali, SEM Driss Isbayene. La rencontre a été co-présidée par la ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Mme Oumou Sall Seck, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Pr Bouréma Kansaye. Au cours des échanges, les parties maliennes et marocaines ont salué la qualité des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays, tout en réaffirmant leur volonté commune de renforcer davantage ce partenariat stratégique. Les discussions ont particulièrement porté sur les perspectives de collaboration dans les secteurs de l'enseignement supérieur ainsi que de la formation technique et professionnelle, considérés comme des leviers essentiels pour l'insertion des jeunes et le développement économique.

Les responsables présents ont souligné l'importance de cette visite qui vise non seulement à consolider les acquis de la coopération bilatérale, mais aussi à explorer de nouvelles opportunités de partenariat au bénéfice des populations des deux pays. Dans le contexte sécuritaire actuel, marqué par les attaques terroristes du 25 avril dernier, l'ambassadeur du Maroc, SEM Driss Isbayene, a exprimé la solidarité et la compassion de son pays envers le peuple malien. Cette rencontre illustre la dynamique de coopération entre Bamako et Rabat, fondée sur le dialogue, la solidarité et le renforcement des capacités dans des secteurs jugés prioritaires.

<https://bamada.net/mali-maroc-bamako-et-rabat-renforcent-leur-cooperation-dans-lenseignement-superieur>

Le département du Var récompense la recherche et l'innovation



La remise des Prix de l'innovation et de la recherche du Var, qui récompensent des projets novateurs en termes de développement territorial, s'est tenue mardi. Lancés fin 2024 par le conseil départemental, les Prix de l'innovation et de la recherche du Var s'inscrivent dans le cadre de la politique « Var, terre d'innovation », qui entend mettre en relation le domaine public, la recherche, la formation et les activités économiques, en promouvant de nouveaux modèles de développement territorial pour les années venir. Cette année, plus de 50 candidats, étudiants, associations, chercheurs, acteurs de l'économie sociale et solidaire, entrepreneurs ou collectivités locales ont concouru dans cinq catégories (innovations technologique, sociale et environnementale, prix des collectivités et le prix nouvellement créé « valoriser notre territoire »), auxquelles s'ajoutait le prix « coup de cœur du jury ». « Comme en matière de protection de l'environnement, nous avons l'ambition de fédérer l'innovation. Nous avons eu des projets de qualité, compliqués à départager », a salué le président du Département, Jean-Louis Masson. Ont ainsi été récompensés, entre autres, le projet Stop Crabe 83 (innovation environnementale), qui vise à limiter la prolifération du crabe bleu par des moyens scientifiques et sociaux, le dispositif Seat Up (innovation sociale) destiné à favoriser l'accueil des personnes à mobilité réduite lors des concerts grâce à des sièges ajustables en hauteur, et le projet de chauffage solaire Sunaero (innovation technologique), qui permet de diffuser un air chauffé jusqu'à +30 °C par rapport à la température extérieure. Chacun d'entre eux a reçu une aide de 10 000 euros. « Et on réfléchit à accompagner les projets pas encore mûrs dans leur progression », note Laetitia Quilici, vice-présidente du Département à la commission numérique, enseignement supérieur, recherche et innovation. Le département du Var récompense la recherche et l'innovation

<https://www.lamarseillaise.fr/societe/le-departement-recompense-plusieurs-projets-innovants-JH20144490>